

[Text]

Basically, the problems that are raised by organizations like yourself pose a problem for us, because, as a federal group of politicians, we are interested in, and we are concerned with, these problems. The problem that we have is that we have to recognize that there is another reality, the reality of provincial governments, and what we trying to do, is to find ways through which the federal interest can be expressed in terms of national standards, in terms of the quality of the programs and find ways that this can be approached so that the provincial governments as a whole will accept.

As you know, the question of extra billing and the question of opting out to concern many members of Parliament. We are reflecting on ways that we could approach this that would be workable, and that the provincial governments would accept, because nobody has, at the federal level, the total authority to deal with these questions.

Mr. Blenkarn, I believe, has a question.

**Mr. Blenkarn:** Yes, I will have just one quick question to you, and before I put the question, I want to point out to you that on the tax expenditure account, the indexing of personal income tax—this is costing the federal government this year alone, \$11 billion. I am sure you are not suggesting that we get rid of indexing of personal income tax, so I would be interested in any comments that you might make on that.

• 0940

But I want to point out that the federal government is paying 62 per cent in EPF grants toward provincial government EPF expenditures here. In other words, if we go to cost-sharing, does New Brunswick have to come up with more money on a 50-50 basis? Is that what you are advocating? Because, as you know, the Minister of Finance indicated that he expects our committee to show him ways where he can cut federal expenditures by up to \$1.5 billion. If your suggestion goes through at 50-50, we certainly would save a lot of money in transfers to the Province of New Brunswick.

**Mr. Petrie:** As I said earlier, under the previous cost-sharing, I do not think New Brunswick ever did pay 50-50 and I do not think we are saying that I said I think we should return to the cost-sharing arrangement that was in place before block-funding, but that allowed for provinces, such as New Brunswick, that did not have the capacity of the tax base as other provinces, to receive a greater share of the federal government moneys.

**Mr. Blenkarn:** On the contrary, our figures indicate that in 1975-76, federal transfers, to what are now EPF programs, with 43 per cent of the cost. If we go back to the 1975-76 era, then presumably under your suggestion, the federal government should pay no more than 50 per cent and presumably that would mean a reduction in the cash grant for the Province of New Brunswick so that the ratios would remain in the 50-50

[Translation]

détails pour l'instant, car nous sommes à réfléchir à ces questions.

Les problèmes signalés par les organismes comme le vôtre nous causent certaines difficultés, puisque, à titre de politiciens fédéraux, nous nous intéressons à ces problèmes, qui nous préoccupent. Toutefois, nous devons reconnaître l'existence d'une autre réalité, celle des gouvernements provinciaux; nous essayons donc de trouver le moyen d'affirmer l'intérêt fédéral envers des normes nationales, envers la qualité des programmes; nous essayons de trouver une approche qui serait acceptable aux gouvernements provinciaux.

Comme vous le savez, les questions de la facturation supplémentaire et de l'opting out préoccupent beaucoup de députés. Nous essayons de trouver des solutions efficaces, que les gouvernements provinciaux accepteraient, puisqu'au niveau fédéral, personne n'a pleine autorité pour régler ces questions.

Je pense que M. Blenkarn veut poser une question.

**M. Blenkarn:** En effet, je voudrais vous poser une brève question, mais auparavant, je veux vous signaler, pour ce qui est du compte des dépenses, que pour cette année seulement, l'indexation de l'impôt sur le revenu des particuliers coûte au gouvernement 11 milliards de dollars. Je suis certain que vous ne proposez pas l'abandon de l'indexation de l'impôt sur le revenu des particuliers, et je voudrais donc savoir quelles observations vous feriez à ce sujet.

Je souligne le fait que dans cette province, le gouvernement fédéral paie 62 p. 100 des dépenses des programmes dans le cadre du financement des programmes établis. Autrement dit, si nous adoptons une formule de partage égale des frais, le Nouveau-Brunswick devra fournir plus d'argent. C'est bien ce que vous proposez? Comme vous le savez, le ministre des Finances a dit qu'il s'attendait à ce que notre Comité lui indique comment réduire les dépenses fédérales d'une somme pouvant atteindre 1.5 milliard de dollars. Si nous adoptons la formule de partage égale des frais que vous proposez, nous pourrions sûrement économiser une bonne part des sommes transférées au Nouveau-Brunswick.

**M. Petrie:** Comme je le disais plus tôt, en vertu des accords précédents de partage des frais, je ne crois pas que le Nouveau-Brunswick ait jamais payé 50 p. 100 des frais, et je ne crois pas avoir dit que nous devrions retourner à la formule de partage des frais. Cette formule était en vigueur avant l'avènement du financement global, mais elle permettait aux provinces, comme le Nouveau-Brunswick, qui n'avaient pas la capacité ou la base d'imposition des autres provinces, de recevoir une plus grande part des fonds du gouvernement fédéral.

**M. Blenkarn:** Au contraire, nos données indiquent qu'en 1975-1976, les transferts fédéraux à l'égard de programmes faisant maintenant partie du régime de financement des programmes établis représentaient 43 p. 100 des coûts. Si l'on revient à l'époque de 1975-1976, d'après votre proposition, le gouvernement fédéral ne devrait pas payer plus de 50 p. 100 des coûts, ce qui entraînerait présument une réduction de la